

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection](#)[Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII](#)[Item](#)[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 17 : De Dedale](#)

Mythologie, Paris, 1627 - VII, 17 : De Dedale

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 16 : De Dædalo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 16 : De Daedalo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 16 : De Dædale](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[97\] : De Dedale](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - VII, 17 : De Dedale".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 06/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1221>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s)Français
Paginationp. 798-825

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques[Dédale](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

mœurs , & moderer les courages à l'encontre de toutes perturbations immoderées. Car celuy qui ayme la Musique & la Poësie , n'est pas volontiers addonné aux plaisirs charnels ny à inhumanité : veu que tous vices accompagnent l'oisiveté , & l'ignorance , non pas l'étude des sciences . De là vient que Pythagoras a tenu la Musique pour vne science diuine , comme dit Strabon au dixiesme liure de sa Geographie. Les Anciens doncques croyans que toutes les choses de ce monde fussent aucunement gouvernées & regies par l'entendement diuin , & par les corps celestes : ont enseigné que toute l'excellence de chasque science estoit par les rays du Solcil transmise à bas , & par les autres Planetes aussi desployee aux creatures humaines ; comme de fait sans l'aide diuine la force de l'homme est bien foible & debile pour faire quelque chose de bon , & pourtant les Poëtes invoquent ordinairement les Muses pour leur assister en leurs entrepris es. Ceux qu'on a qualifiez du nom de fils des Muses , ont eu l'esprit si bon & si bien fourny de sciences , & la ceruelle si bien faicte , qu'ils semblerent être diuinement enuoyez du Ciel parmy les hommes , comme ainsi soit qu'aucun appetit venerien , ou dissolu , ne peut autrement laisir les corps celestes . Discourrons desormais de Dædale.

De Dædale.

CHAPITRE XVII.

Parens
de Dæ-
dale.

Ses in-
ventions

Aventur-
ees

Dædale , que son nom mesme monstre auoit été homme fort ingenieux , n'a pas esté embrouillé de tant de fictions fabuleuses , qu'à peine s'en peut-il dépatouiller , sinon à fin qu'il scrutist d'exemple aux hommes pour bien & sage ment vivre . Zeces en la dixneufiesme histoire de la premiere Chilade , dit qu'il fut fils d'Eupalame ou d'Eupheme , & d'Alcippe : Mais Pherecyde le fait fils d'Erechthee Athenien , & d'Iphinoé . Il estoit du sang Royal , de la famille de ceux qu'on appelloit Metionides . Pausanias en l'histoire de Boeoce escrit qu'il fut fils de Palamaon . Les autres disent que c'estoit vn fevre d'Athenes , fils d'un nommé Micio . C'e stoit le plus industrieux homme de son temps , inventeur de beaucoup de choses , comme de la coignee , du nineau , ou plomb de charpentier , de la terriere , du glu & ciment , & de la façon des voiles & antennes des nauires . De là vient la fable des ailes de Dædale , que nous exposerons tantost . Or ne fut-il pas moins renommé enuers toutes les nations du monde , pour l'excellence de son art , que pour ses auantures & divers inconveniens . Il s'enfuit d'Athenes pour auoir par enuie ietté d'une maison en bas Attale , ou Acale , fils de sa sœur

Perdice : les autres disent Telés son apprenant. Car ayant fait ce beau chef-d'œuvre, il l'avoit bien à quelle loy il estoit subiect. Craignant donc d'encourir le supplice porté par l'ordonnance, il se sauua vers Minos Roy de Candie, où l'un de ses disciples, Endæc Athenien, le suivit. Pausanias et Attiques disent que celuy pour l'amour duquel il s'absenta du pays se nommoit Cale. Ce Cale estant son apprenant inventa la roue aux potiers, & le tour avec les instrumens necessaires ; la scie, à l'imitation d'une malchoire de serpent, qui avoit rongé une petite pierre : dont Dædale trop ennuieux, craignant que la gentillesse de l'esprit de ce jeune garçon n'offusquât sa renommée, le tua malheureusement. Car c'est l'ordinaire des esprits qui ont quelque chose par dessus le commun, de ne pouvoit souffrir, ny veoit de bon œil, aucun qui les surpassât, non pas mesme qui les égale, attendu qu'ils veulent tousiours emporter le deslus de tous autres. Il apprit de Minerue l'Architecture & tout ce qui en dépend, avec la maçonnerie & charpenterie, au moyen de laquelle, arriué qu'il fut en Caudie, sa venue fut tres-agréable au Roy & à ses filles à cause des belles besognes qu'il faisoit de ses mains. Il dressa un Labyrinthe à l'imitation de celui d'Egypte, suivant le pourtrait qu'il en apporta, mais racourcy. Puis, apres deuenu familier avec la Royne Pasiphaë, sachant qu'elle estoit espedument amoureuse d'un Taureau, ou comme les autres disent plus vray-semblablement, du Capitaine Taure (or il faut noter que Venus en despit du Soleil qui decela son adultere avec Mars, faisoit du pis qu'elle pouuoit à tous ceux quil lay appartenioient : & Pasiphaë estoit fille du Soleil) Dædale fit d'un merveilleux artifice une vache de bois (d'autres escriuent avec plus d'apparence, une maisonnette de bois) dans laquelle Pasiphaë s'enfermant avec son mieux-aymé, Dædale, iouyt de ses amours. Ce qu'estant depuis descouvert, il fut avec son fils Icare confiné dans le Labyrinthe mesme en prison perpetuelle pour y finir ses iours. Mais ayant trouué moyen d'en eschaper (comme il estoit fort ingénieux) il se sauua dans Inyque ville de Sicile vers le Roy Cocale, ayant en chemin perdu son fils Icare, qui pour estre encore foible, delicat & tendre, effrayé de l'horreur de la merce furibonde, se laissa choir dedans, où il mourut. Et comme Minos le poursuivoit avec une galotte, il vint premierement surgir en cette coste de Sicile où depuis il fonda la ville qu'il nomma Minoë, puis arriué en la Cour de Cocale, où il fut tres-honorablement receu, le supplia de luy liurer Dædale entre ses mains. Ce que refusant Cocale, qui faisoit estat de pecher grandement contre le droit des gens, s'il abandonnoit à son ennemy, celuy qui estoit retiré en sa Cour comme en un asyle & havre de seureté ; joint qu'il le connoissoit homme de seruice : la guerre se declara entre les Siciliens & Candiots. Tandis que Dædale seiourna en Sicile, les Siciliens le

Voyell.
6. chap. 3.
& chap. 7.
chap. 9.

Dæda-
luse en
Candie

tindrent en telle réputation, que par toute l'île, voire par toute l'Italie, la célébrité de son nom troitoit par la bouche d'un chacun. Or comme il estoit en prison, voyant tout moyen luy estre osté de se sauver, & par terre & par mer, il se résolut d'eslayer sa fuite à trauers l'air. Feignant donc vouloir faire quelque chose de bien ioly qui pourroit appaiser la colere de Minos, il demanda des plumes & de la cire; ce que luy étant donné, il fit des ailes & pour luy, & pour son fils affin de s'en voler hors de la puissance de Minos, qui pour lors estoit grand seigneur & sur terre & sur mer. Et comme il accommodoit ces ailes aux costez, il aduertit expressement son fils qu'il ne montast point trop haut ; de peur qu'approchant trop du Soleil, son ardeur ne luy fist fondre ses ailes ; qu'il ne deualaist aussi trop bas, de peur que les vapeurs de la mer ne les rendissent trop moistes : mais qu'il prist sa route par la moyenne region de l'air, & le suivist en volant. Neantmoins Icare, à la façon des ieunes gens, pensant que cela n'importast pas beaucoup, mettant en attiere les paternelles profitables & salubres remonstrances quil luy auoient été faites : se piaffant avec ses ailes, qu'il entreprit de monter au plus haut de l'air ; où les ailes fondues par la chaleur du Soleil, il tomba dans la mer, qui depuis fut nommee mer d'Icare. Dædale vola iusqu'en Sardaigne, & de là à Cumes, où il bastit un Temple à Apollon. Il épousa vne fille de Gortyne en Candie, de laquelle il eut Scyllis & Dipœne : & d'une autre femme de Candie, Iapyx : & d'une esclave nommee Naucratis, Icare. Au demeurant les Anciens auoient accoustumé devant que Dædale fust en vogue, de mouler & fondre leurs statuës & images sans mains, sans pieds, & sans yeux, n'ayans encore l'industrie de leur contrefaire toutes les parties du corps, comme fit Dædale, qui le premier les rendit accomplies de tous leurs membres. Et pourtant on luy donna la réputation d'auoir elabouré des images qui cheminoient pour ce qu'elles auoient des pieds. Ce fut le premier qui leur cizela des yeux, des mains, des cuisses & des pieds : au lieu que les plus anciennes auoient les yeux clos, les mains pendantes, & comme attachées aux costez. Les autres disent que les Rhodiens firent les premiers de telles statuës équipées de toutes leurs pieces. Si n'y auoit-il point encore de perfection en l'art de Dædale, fust à tailler, fust à grauer. Car Pausanias en l'histoire de Corinthe diet que la besongne de Dædale estoit grossiere, & ne contentoit point la veue, toutefois elle auoit quand & soy ie ne scay quel air diuin. Entre les plus tares œuures qu'il ait faites, on fait mention d'une chaire de litiere se ployant & fermant, qui fut dedice en la chappelle de Minerue surnommée Polias à Athenes : les autres disent, en la citadelle d'Athenes. Ils celebroient une feste qu'ils appelloient Dædalee, laquelle on diet auoir esté commandee pour tel sujet. Junon estant un iour en mau-

Exemple
de l'ine-
nité et
nécessité.

Femmes
& enfans
de Dada-
le.

uaist mesnage avec Jupiter, se retira en Eubœe: & Jupiter ne l'ayant secu par aucune maniere appaiser, s'en alla trouuer Cytharon Roy des Platæens, homme de grande astuce & de bon conseil: lequel donna cet avis à Jupiter, de faire vne image de bois, la vestir richement, & la proumener, faisant courir le bruit qu'il s'en alloit espouler Platæe fille d'Alope. Ce que Junon apperceuant, meue de jaloufie, accourut incontinent, & se ruant sur ceste image luy deschira de colere son habillement: lors recognoissant la fourbe, & qu'elle auoit eût plaisirfaimment deceue, elle fit son appointement avec Jupiter. En memoire de ce facecieux trait, les Platæens celebroient de sept en sept ans vne feste & solemnité qu'ils appelloient feste de Dædale, & mettoient vne statuë de bois, diète Dædale (or toutes les images de bois s'appelloient anciennement Dædales) sur vn chariot, laquelle avec grande pompe & magnificence on conduissoit en la chappelle de Junon, témoin Philarche au xix. liure de ses histoires. Toutesfois il n'estoit pas loisible de la faire de toutes sortes de bois indifferemment: ains procedoient à l'élection du bois en la maniere qui s'ensuit. Il y auoit vne fustaye de Chesnes en la Boeoce près de l'Alalcomene, la plus vicille & plus grande qui fust en tout le pays: ceux de Platæe entroient dedans, & semoient deçà, delà, deslopins de chair bouillie. Là dessus entre les autres oyseaux qui les venoient assaillir, les corbeaux leur donnoient beaucoup de peine, lesquels ils taschoient de toute leur puissance de chasser, & les empescher de manger ceste viande. Quand aux autres volatiles, ils espioient celuy qui empoigneroit quelque piece de ce bouilly, & sur quel arbre il se percheroit; c'estoit celuy qu'ils abattoient, & en faisoient l'image, à laquelle ils addressoient leurs prières & deuotions: car il n'estoit pas permis de faire les Dædales d'autre arbre que de celuy qui eust esté par ce moyen remarqué. On dit que Dædale descourit par vn merveilleux artifice vne grotte près de Selinus, d'où sortoit vne subtile vapeur, & si plaisirne à flairer, qu'elle trempoit les corps humains d'une lucur avec telle suauité que les malades en receuoient aisément guerison. Au reste plusieurs excellens & braues imagers & statuaires sont sortis de la boutique de Dædale: entre lesquels ne furent pas des moindres, Onatas d'Aegine fils de Micôn, Ageladas d'Argos, Damophon de Sicyone, Arcesilaus de Chio, Leocharis de Sidon, Alcmènes de Cypre, & autres. Et puisque nous sommes sur ce propos, je croi que ce ne sera pas chose superflue, ny desplaisante de faire vne liste de ces excellens ouuriers, qui ont presque en mesme temps excellé, tant en peinture, taille, fonte, que sculpture, ou graueure, & coter les plus principaux chefs de leurs œuures, & notamment en la peinture, laquelle n'est pas fort esloignee des disciplines qu'on appelle liberales. Car qui est-ce qui voudroit separer la peinture nourrice de toutes bonnes

sciences, & singe (par maniere de dire) de nature, d'avec lesdites disciplines, vnu que c'est elle qui comme vne histoire maette imite beaucoup plus exactement les gestes, les prouesses, les formes, & les couleurs du corps, que la langue ne les peut exprimer, & les met es mains de la posterite? Cet art si familier à la Grece, mere nourrisseuse de toutes bonnes sciences, contrefaisant les plantes & les animaux, a si bien iadis imité les œuvres de nature, lors que les grands de ce monde l'ont accompagné de leur faueur, qu'il a mesmement osé entrer au pair avec Nature, exprimant dvn admirable artifice & industrie tout ce qu'il y a de singulier en toutes les œuvres de Nature. Ce que connoissans fort bien les Grecs, ils auoient vne louable & honnête coutume, de dresser leurs ieunes Gentils hommes, pour leur premier apprentissage, à bien tirer les traits & lineamens dvn corps: laquelle science ils empeignoient en leurs tendres esprits avec les arts liberaux, entierement inconnue, voire deffendue aux seruiteurs & esclaves. Et de faict ils s'en est trouué de si parfaicts en l'art de peinture, que leur besogne exprimoit non seulement les traits du corps, les figures & les couleurs: mais aussi les Physionomes y pouuoient decouvrir combien telles personnes pourraites auoient vescu, ou pouuoient viure. Appelés entre autres eut ce don & cette grace. Et ce qui plus estoit admirable, on pouuoit remarquer en la peinture les affections & les mouuemens de l'esprit de ceux qu'il auoit pourtraictz. Suiuant ce qu'il peignit en vn tableau le peuple Athenien, en telle facon qu'on y cognoissoit tout ce que ie viens de dire. Aussi certes si la peinture ou sculpture ne consent avec la physiognomie, il n'en faut faire beaucoup d'estime. Et pourtant on emploie principalement toute son industrie à bien contrefaire la teste, puis à bien representez les extremitez des membres. Car c'est alors qu'on cognost la perfection des pourtraits & des figures, si l'on y peut appercevoir que leur physiognomie s'accorde avec ce qu'ils ont exploité en leur vie: autrement il les faut laisser aux ouuriers pour la garde de leurs boutiques. Voicy doncques les noms de quelques excellens ouuriers avec la liste des plus memorables pieces de leur ouvrage que les Anciens ont remarquées.

Agacrite disciple de Phidias fit vne Minerue à Ithone, & vn Jupiter de bronze près de Coronae en Bœoce.

Ageladas d'Argos fit vn Jupiter Empereur à Messine: & vn Hercule sans barbe aux Achæens; le territoire desquels n'est maintenant qu'un village que quelques-vns estiment etre celuy qu'on appelle à present Accathou, en Cypre. Item vn Jupiter ayant face dvn ieune garçon, de bronze: puis quatre cheuaux aussi de bronze, que ceux d'Argos enuoyerent par vœu à Delphes, & les Tarantins autant.

Alcmenes braue sculpteur fit vne image de Venus & de Junon

posee sur le chemin de Phaleres tirant à Athenes: vne autre dé Mars armé: vne autre de Venus d'une merveilleuse beauté au quartier de la ville qu'on appelloit le quartier de la Nuit. Item l'effigie de Bacchus en son Temple, d'yuore & d'or auprès du theatre de la ville. Et celle d'Hecaté à Athenes ayant trois corps joints ensemble. Item l'Iôle d'Æsculape, à Mantinæ en Arcadie: & les labeurs d'Hercule en Boeace, en forme de Colosse de marbre.

Alcistere, femme (car il s'est aussi trouué d'habiles femmes en cet art) peignit un braue saulteur. Partiellement Aristarète fille & eschoeliere de Nearche fit un bel Æsculape: & Lala de Cyzique toujours vierge, fut très ingénieuse à pourtraire au pinceau les femmes, dont elle en peignit grand nombre, & elle même à trauers un miroir.

Alcmen disciple de Phidias tailla à Thebes un Hercule & une Minerve de marbre en forme de Colosse.

Amphion de Gnoſe fils d'Acestor fit aux Cyreniens un Batte assis sur un chariot, ayant pour charrier sa mere Cyrene, & la Nymphe Lybie qui mettoit une couronne sur la teste de Batte.

Anaxagore d'Ægine fit la ville d'Olympe une image de Jupiter, & un Hercule de bronze combatant le Lyon de Nemæe, & l'étrouffant entre ses bras.

Androcle excellent peintre entre autres ouvrages fit une Danaë que les vents emportoient à trauers la mer, laquelle les pirates comme tout estoient admiratoient. Puis il peignit un merveilleux Hercule assis sur un bucher en la montagne d'Octe, lequel laissant dans le feu tout ce qu'il avoit d'humain, paroisoit estre avec grand ioye receu par la cour celeste au ciel. Item un Scyllis de Sycione braue nageur, mesme entre deux eaux, qui à nage s'en alla couper les ancrez de la flotte de Xerxes Roy de Perse, quand il s'en vint faire la guerre aux Grecs. L'Empereur Neron fit depuis transporter à Rome cette image.

Anterne, Miciade & Malas firent ensemblement une Diane de pierre à ceux de Lajos en Candie, & une autre à ceux de Chio, qui selon l'optique monstroit un air de visage seure & courroucé à ceux qui entroient en son Temple: mais quand on en fortloit elle paroisoit appaisée & benigne. Ils firent aussi d'autres pieces de marbre blanc.

Antiphane d'Argos moula Castor & Pollux à Delphos. Il fonda aussi un cheval de bronze, & une Lucine assistant à une femme en travail d'enfant.

Antiphile ne fut pas des moindres peintres, & fit beaucoup de belles œuvres: mais entre autres un enfant courbé soufflant un feu, lequel feu s'allumait un peu à ce souffle, la maison sembloit en estre aucunement esclarree de nuit. Il peignit aussi un beau Satyre couvert, d'une peau de Panthere.

Apellés de Co ne cedant à personne en habileté & excellance de peinture, peignit vne tres-belle Venus sortant des vagues de la mer le visage & le sein de laquelle il tira sur celuy d'vne sienne amye, l'Hyphne, femme belle en toute perfection, si bien que durant les festes de Neptun & de Cerés on l'auoit prise pour Venus. Elle prenoit ses cheueux à deux mains, & les espuroit sur le bord de la mer, avec tel artifice que c'estoit chose merveilleusement belle à voir. Il fit aussi vne excellente Diane : & en Ephese il peignit vn Alexandre tenant en main le foudre de Jupiter, & triomphant : & auptes de luy, la Guerre ayant les mains liées sur le dos. Item, Castor & Pollux, & la Victoire. Il peignit aussi Clyte à cheuals s'en allant à la guerre, auquel vn page tendoit son habillement de teste. D'avantage vn heros tout nu d'vn excellent ouurage à cause des parties de son corps merveilleusement bien tirees ; & vn cheual de guerre ; & Archelaus avec sa femme & sa fille. Mais la plus belle piece qu'il fit oncques, ce fut Antigone encuiracé cheminant à cheual ; Et parce qu'il n'auoit qu'un œil, Apelles fut le premier qui trouua moyen de faire cacher à la peinture ce qui manquoit à la nature : car il ne fit voir que cette moitié de son visage, qui estoit entiere, ombrageant si bien l'autre partie que son imperfection ne paroissoit point. Il peignit aussi ce que le pinceau ne peut bonnement exprimer, les foudres & les tonnerres. Il auoit commençé à ceux de Co vne autre belle Venus, mais la mort en fut emmeuse : si que la Parque luy tranchant le filet de sa vie, il ne put l'acheuer. Il mit en lumiere quelques volumes contenant la doctrine de l'art de peinture. Alexandre le Grand fit tant d'estat de son excellence, qu'il ne voulut estre pourtrait d'autre main que de celle d'Apelles.

Apollodore Athenien, qui fut en vogue en la 93. Olympiade, bon peintre, peignit avec vne admirable industrie vn Ajax foudroyé par Jupiter : duquel on faisoit tant d'estime en ce temps-là, que iamais on n'auoit veu rien de si beau. Il fit aussi vn excellent tableau d'un Prestre adorant.

Arcesilaüs peignit Leosthene Capitaine Athenien qui défit les Macedoniens en deux batailles, en Bœoce, & aux Thermopyles ; & ses enfans aussi : tableau d'esmerucillable & rare beauté.

Arcides natif de Corinthe a acquis l'honneur en l'art de pourtraiture, d'auoir été le premier avec Telephanes de Sicyone, qui ait exercé cette science : lesquels ne tiroient en leurs pourtraits que les traits & les lignes des figures, sans y appliquer aucune couleur : ainsi au lieu des couleurs semoient des lignes au dedans, de là veint que les vns disoient l'invention de pourtraire & peindre estre Corinthienne, les autres Sicyonienne. Mais parce que ces ouuriers n'imitoient guere bien la nature, comme encore grossiers en leur art, force leur estoit d'escrîre en leurs tableaux les noms de ceux qu'ils vouloient pourtrair.

traire. Car qui ne scāit bien qu'il n'y a chose qui contreface plus proprement la nature que les couleurs, si elles sont seemment coniointes avec les lineamens tirez au vif? car il faut que lvn & l'autre s'accordent gentiment ensemble pour bien repreſenter vne effigie: que si lvn des deux manque, l'artisan perd sa peine. Et pourtant il faut que les imagers & les Statuaires qui ne scāuent finon imiter en marbre ou metaux les traits ſeulement, confeſſent qu'ils manquent au principal de leur ſcience. Que les peintres doncques auoient qu'ils ont beaucoup d'obligation à Periphante Corinthien, qui fut le premier inuenter des couleurs. Les vns neantmoins attribuent l'inuention des lineamens à Philocles Ægyptien, les autres à Cleanthes Corinthien.

Ardale fit deux belles pieces, deux Vulcans, lvn à Delphes, l'autre au Temple de Minerue Polias, de bronze. De ſon temps il feſtonna grand' quantité d'habiles peintres & de braues Statuaires & fondeurs de metaux en figures d'hommes & de bestes. Et combien que les images fondues, moulees & tailles ſoient de plus longue duree que les peintes au pinceau, qui ne refiſtent ſi bien aux iniures du temps, & qu'elles puiffent obtenir vne meſme analogie de membres que la peinture: toutefois elles n'ont pas les couleurs, qui eſt le principal ornement de nature, & l'indice par lequel on remarque les mœurs, les humeurs & le naturel des personnes pourtraiſtes, ce nonobſtant il ſ'eſt trouué des artisans, qui en peignant, fondant & cizeſtant ont montré l'habileté & l'adrefſe de leur eſprit.

Argee ayant fondu vn Jupiter de bronze, tailla aussi puis après vn bel Apollon de bois: comme Atale Athenien ayant fait en l'ile de Naxe vn Hercule de pierre, tailla depuis vn Apollon Lycien en bois.

Aristidés Thebain fut ſi excellent peintre qu'il ne donnoit pas ſeulement les vifues couleurs à ſes pourtraiſes:mais fut auſſi le premier qui imita les mouuemens de l'eſprit. Il peignit la bataille d'Alexandre le Grand contre les Perses, œuvre memorabile & de merueilleufe beauté. Il peignit auſſi le pere Liber avec ſon Ariadne, tableau qui fut vendu fix mille ſesterces. On y voyoit au vif repreſentee vne femme eſtrangement eſperdaē & troublee en ſon eſprit; & vn petit enfant qui à la priſe d'vne ville fe trainoit de pieds & de mains pour gaigner la mammelle de ſa mere qui ſe mourroit du coup qu'elle auoit receu, & paroiffoit eſtre extremement affligee pour l'amour de ſon enfant. Il peignit d'abendant vn chariot à quatre roues & quatre cheuaux, & des chaffeurs avec leur gibier, & vn vicillard avec vn luth en main, qui montroit à vn enfant, & ſembloit s'affliger de la grossiſſe & peſanteur de l'eſprit d'iceluy; & vn malade, dont l'on falloit beaucoup d'estime.

• Y Y y

Aristocles de Cydon, fils & disciple de Cleoetas fit vn tres-beau Ganymede de Bronze aux Eleens, qu'un Aigle emportoit à Jupiter: & un Hercule combattant l'Amazone pour gaigner son baudrier.

Aristolaus fils de Pausanias fit de beaux tableaux de Pericles, Epaminondas, Medee, Venus, du peuple Athénien & Thesee.

Aristomedon fit plusieurs statués de Bronze à Delphes; entre autres vne excellente Latone portant son petit Phœbus, & tenant par la main sa petite Diane.

Aristonome d'Aigine fit vn Jupiter de bronze aux Eleens, tenant d'une main vn oiseau, & de l'autre la foudre, avec vne guirlande de diverses fleurs sur sa teste.

Ascar, disciple d'Ageladas Sicyonien, fit aussi aux Eleens vn Jupiter de bronze, enguirlandé de fleurs, & tenant en sa main droite la foudre, comme tout prest à l'élancer. Il fit aussi vn Pan luttant avec Cupidon.

Asclepiodore ne fit (que nous sçachions) qu'une pièce digne de remarque, à scouoir, vn tableau des douze grands Dieux.

Athenion de Maronee (aujourd'huy Marogna, en Thrace) brasse peintre, disciple de Glaucon Corinthien, peignit aux Athéniens les femmes solennisées dans la feste des paniers: c'est à dire portans sur leurs têtes des paniers pleins de diverses fleurs au Temple de Cérès. Il fit aussi vn Achille habillé en femme, & surpris par Vlyssè: davantage vn excellent tableau d'un escuyer avec vn cheual.

Athenodore Lacedæmonien fit à Delphes Apollon & Jupiter de marbre.

Bathycles Magnesien, bon Statuaire fit aux Lacedæmoniens une chaire pour le Temple d'Apollon d'Amyclæ, en la province de Lacedæmone, & un Miniautore de bronze, que Theseus trainoit en vie, lié & garroté. Cette chaire auoit par devant deux Graces, & par derrière deux Heures qui la soustenoient: à main droite des Tritons, à gauche Typhon & l'Hydre. Jupiter emportoit Taygete, & Neptune Alcyone. On y voyoit aussi le combat d'Hercule avec Cygne, & la bataille des Centaures & des Lapithes donnée en la maison du Géant Phole; & l'exploit de Persé à l'endroit de Méduse; & le duel d'Hercule avec le Géant Thuric, & de Tyndare avec Euryte: le rauissement des filles de Leucippe: Mercure portoit au Ciel le Petit Liber nouvellement né: Péleus donnoit son fils Achille à Chiron pour le nourrir & endoctriner. L'Aurore rauissoit le beau Céphale: Achille se battoit avec Memnon: Hercule coupoit le col à Diomède, & entraînoit l'Hydre & le chien de Pluton: touchoit les bœufs de Geryon: sur le bord d'en haut il tuoit les enfans d'Actor; estrangloit le Lyon, puis se battoit avec le Centaure: Orce huittoit avec Acheloüs, & mettoit à mort Nessè vers la rivière d'Euenè en Aetolie.

On y voyoit les nopecs d'Harmonie, avec les presens des Dieux. Mercure conduissoit les trois Deesses au iugement de Pâris: Junon regardoit lo muce en vache: Minerue s'enfuyoit de devant Vulcan qui la vouloit violer: Bellerophon affommoit ce monstre de Lycie: Caïaïs & Zethe chassoient les Harpies de Phinee: Thesee, & Pyrithoüs rauissoient Helene: Apollon & Diane sacmentoient Titye à coups de fleches: Admet atteloit à son carrosse yn Sanglier & yn Lion. Il y auoit encore plusieurs autres spectacles outre l'image de Diane, surnommee Leucophryne.

Voyea
livre 9.
chap. 11.

Boëte Carthaginien fit aux Eleens vn beau petit enfant tout nud doré, assis aux pieds d'une Venus de marbre, faite iadis par Cleon de Sicyone. Car il y a eu plusieurs ouvriers qui ont esté louiez pour une mesme piece de valeur: comme Timothee qui fit à Trœzene le signe d'Aesculape: Theopompe d'Aigine, qui fit un Taureau de Bronze à Delphes: Thocoles Lacedæmonien, qui tailla les cinq Hesperides aux Eleens: Polycles qui fit un Hermaphrodite de bronze: Nicodame Menalien qui fonda aux Eleens une Minerue armée de son habillement de teste & de son ægide: Mendæte Patonien, qui fit aux Eleens une Victoire de bronze montée sur une boule. Hermion de Trœzene, qui tailla aux Samiens un Apollon Pythien. Hippatodore, qui fit en la ville d'Aliphore en Arcadie une Minerue de bronze, belle & grande à merveilles: Iphicles, qui fit une Lionne sans langue à cause d'Ariétogiton, imposé orateur d'Athènes, que les Atheniens appelloient Chien, pour sa mesdiance & sa mordacité accoustumee: Leocharis, pour avoir fait un Jupiter Polyee en la citadelle d'Athènes: Callon d'Aigine pour avoir fait aux Eleens un tres-bel enfant Mamertin de bronze (les Mamertins sont aujourd'huy ceux de Messine en Sicile) & une Minerue de bois en la citadelle de Trœzene: Calyphon de Samos, à cause de la Dilcorde de bronze au Temple de la Diane d'Ephèse: Eleuthere à cause de son Bacchus de marbre blanc au Temple du pere Liber, près le théâtre d'Athènes: Euchit Athénien, à cause de son Mercure de marbre qu'il fit à Phenée en Arcadie: Endæc disciple de Dædalus pour sa Minerue de marbre assise en la citadelle d'Athènes: Dotycte de Lacedæmonien: disciple de Dædalus, pour la Themis de marbre qu'il fit aux Eleens: Epée pour une Venus de bois au Temple d'Apollon Lygien: Endie pour une Minerue d'Alee faîte d'ivoire.

Bryaxis a été louié pour avoir fait un Apollon de bronze & une Junon aux Phenèates, & les effigies d'Aesculape & d'Hygie sa fille aux Atheniens, en une chapelle de Jupiter surnommée le Poudreux, laquelle n'auoit point de couverture.

Pularche qui auoit la vogue en la seiziesme Olympiade, peignit d'un merveilleux artifice la bataille des Magnesiens d'Ionie:

YYy 1

dont le tableau fut tant prisé, qu'il fut payé à son pefant d'or.

Buthice disciple de Myron fondit vn enfant soufflant vn feu, & les Argo-Nochers, & l'Aigle emportant Ganimede rauy par le commandement de Iupin. Elle estoit si gentiment contrefaite, qu'elle ne le blessoit point de ses griffes. Puis il fit vn Apollon estoiffé d'un diadème.

Calamis fit d'excellentes besongnes aux Eleens ; des enfans de bronze, tendans les mains : & vne image de Victoire sans ailes aux Atheniens : vn Aesculape sans barbe aux Corinthiens d'or & d'yuoire, qui de la main droite tenoit vne pomme de pin, & de la gauche vnsceptre. Il fit en outre vne Lionne de bronze à cause de l'inconuenient de Pisistrate à Athenes, & l'image d'Ammon à Thebes : vn Mercure de brenze à ceux de Tanagre en Boeoce, portant vn mouton sur l'espoule : vn Apollon Chaffe-mal aux Atheniens, & l'idole d'une Venus de bronze.

Callimache fit vne lanterne de fonte qui brusloit vn an entier, sans que toutefois l'huile s'y conformast, laquelle il posa à Athenes au chasteau de Minerue. Il fut le premier qui perçea les pierres. Il fit aussi aux Platæens vne Junon fiancée.

Caliphon Samien peignit au Temple de la Diane d'Ephese la bataille des Troyens vers les vaisseaux des Grecs, & principalement vne Discorde avec vne visage hideux.

Canache Sicyonien fit vn Apollon Philesien, c'est à dire amiable, & vne biche merveilleusement belle. Item aux Milesiens vn Apollon gemeau, & aux Thebains vn autre Apollon surnommé Ismenien à cause d'un coutau près de Thebes : & vne Venus d'or & d'yuoire aux Corinthiens : toutefois la besongne estoit rude & grossiere, & ne tiroit pas bien au vif.

Cephisodore qui fleurit en la 90. Olympiade, fit aux Atheniens vne Paix de fonte, qui portoit vn Plute en son sein, & vn Autel de Jupiter, & vne Minerue sur le port d'Athènes.

Cephisodore & Xenophon firent aux Arcadiens vne effigie de Diane Sauvarezelle, de pierre Pentelique.

Chalcosthene Athenien a eu aussi la réputation d'un excellent ouvrier, combien qu'il ne trauaillaist qu'en ouvrage de terre, & à cause de la quantité d'images & statuës de terre qu'il vendoit en une place d'Athènes, elle fut nommee la place au potier.

Charés Lyndien fit le Colosse du Soleil sur le port de Rhodes, de merveilleuse hauteur sur tous autres qui furent oncques ; ayant soixante coulées de haut, qui sont quatre-vingt dix pieds de Roy : ouvrage de neuf vingt mil escus de coust, & fait en douze ans de la vente de l'attirail & l'équipage de Demetrius, après qu'il eut leué le siege, & par sa tres-grande excellence merita d'estre nombré

entre les sept merueilles du monde, & tenir le troisieme rang.

Chion fit deux belles pieces à Delphes, Minerue & Diane de marbre.

Christophe Caudiot fit aux Tegeates vne image d'Apollon de marbre blanc doré.

Chrysippe d'Heliopolis en Cilice, & Zenon fils de Mnaseas, furent les plus habiles peintres de leur temps pour peindre toutes sortes d'animaux : l'un desquels fit vn Hercule etrangler le Lion de Neme; l'autre peignit au pinceau le Sanglier de Calydon ; & la pauvre Hesione exposée à la mercy d'une Baleine, bien defolee, & les oyseaux Stymphalides.

Cimon de Cleone, qui auoit accoustumé de peindre sur de l'escorce fut le premier qui distribua fort bien les membres, & qui exprima les veines du corps, & les replis, habillement, & les rides.

Cleon Sicyonien fit la statuë d'un ieune garçon nommé Dinoloché, qui auoit vaincu tous les ieunes gens es iouites & tournois Olympiques, piece qui fut trouuee tres-excellente.

Critias fit vn Epicharme de bronze, s'exerçant à la course en armes ; œuvre tres-belle.

Ctesicles fit aussi vne statuë de marbre blanc d'une femme, si parfaitement belle & si bien elabouree à Samos, que Clisophe de Sclymbre, ville de la Propontide, qu'on appelle aujourd'huy Canal de Constantinople, fut desespérément espris de l'amour d'icelle ; si bien que ne pouvant pour sa froidure & dureté habiter avec elle, en veint jusques à telle conuoitise que de luy mettre au devant vne piece de chair, & luy descharger la luxure, suivant ce qu'en escrit Adæ de Mitylene au liure des statuaires.

Il y a eu aussi des Cyclopes qui n'ont pas esté mauuaise statuaires, attendu qu'on a veu de leurs ouurages ; à l'çauoir, des Lions de marbre assis au dessus de la porte de Mycene, & la teste de Meduse de marbre aupres de la riuiere de Cephise.

Dædale pareillement a laissé beaucoup de belles œuures, entre autres la chaire dont nous avons parlé cy-dessus : & vn Hercule aux Thebains en Boeoce : à ceux de Lebade vn Jupiter Trophonien (aini dit à cause de la grotte de Trophon, où il rendoit les Oracles en Boeoce) & vn autre en Candie : vne Minerue de bois aux Gnoisiens : Britomartys, tres-belle Nymphé de Candie, à ceux d'Olixen ladite île : vne Venus de bois aux Deliens : vne image d'Hercule tout-nud aux Corinthiens, assez grossiere, mais sentant toutefois (comme on dit) i en esçay quoy de diuin : vne Iunon de bois aux Samiens : or le bois dont l'on faisoit anciennement les images des Dieux, n'estoit presque que bois de Cedre, alifier, chesne, cyprez, hebene.

Dædale Sicyonien, de qui fut fils & disciple Patrocles, œuura vn

YYij

trophee aux Eleens dressé en la ville d'Alte en la Moree, qu'ils avoient gagné par la deffait des Lacedemoniens en bataille.

Dameas de Troezene fit vne Diane, vn Neptun & vn Lysander à Delphes.

Damophon Messenien fit d'excellens ouurages de matbre Pen-telique, comme vne Lucine portant vn flambeau, & l'image d'Æculape & d'Hygie aux Achaeens: vn Mercure & vne Venus de bois aux Arcadiens: mais les pieds de Venus, & la bouche, & les mains estoient de pierre: vne Cerés portant en la main droite vne torch allumee, & de la gauche tendoit vn petit coffret à Hera (ou Junon) Hera soustenoit ce coffret & vn sceptre sur ses genoux: toutes les quelles choses estoient faites d'une pierre en Arcace, ville d'Arcadie. Il fit aussi la mère des Dieux, de marbre blanc, & vn Jupiter Olympien d'yuoire: vne Diane Laphrie aux Messeniens, avec vne Fortune de marbre.

Demetrius fit vne Minerue de bronze, au bouclier de laquelle y auoit des serpens formeze de telle façon, que quand on venoit à le heurter, ils rendoient vn semblable à vne viole.

Dinomenes fit vne Io, & vne Caliste, fille de Lycaon Roy d'Arcadie, de bronze en la citadelle d'Athenes.

Denys d'Argos excellent Statuaire en l'Elide fit vn Orphee, & le pere Liber, & plusieurs des labours d'Hercule, & vn brauc cheual avec son escuye

Dipoene & Scyllis Candiots disciples de Dædale, firent en bois vne effigie de Minerue en la ville de Cleone, & Castor & Pollux en Argos avec leurs cheuaux, le tout d'ebene. Ils ont esté les premiers qui entre les Sicyoniens ont taillé en marbre: & comme ils eurent vne fois commencé à cizeler certaines pierres de marbre en figures de Dieux, sans les paracheuer, la cherie & famine faisit la prouince de Sicyone; lors ils furent rappellez par l'aduis de l'Oracle, &acheuerent les images d'Apollon, de Diane, d'Hercule, de Minerue, & de Ianus. Auparauant eux personne n'auoit encore acquis beaucoup de reputation à tailler en marbre.

Dylle & Amyclee firent aussi d'un commun ouurage les images de Jupiter & d'Ægine de bronze à Delphes.

Echion ce brauc peintre, qui fleutifloit en la 107. Olympiade, fit d'un merueilleux artifice vn tres-riche tableau du pere Liber, & de la Tragodie & comoëdie, & d'une vieille qui marchoit devant Semiramis, de chambrière deuenue Royn, colorant le visage de cette nouvelle espousee d'une honnête vergongne.

Eleuthere fit à Athenes vne effigie de Bacchus, d'or & d'yuoire

Æmile d'Ægine tailla les Heures aux Eleens, assises en sieges, aux pieds desquelles gisoient des panniers pleins de toutes sortes de fleurs & de fruitz.

Endæc disciple de Dædale fit vne Minerue en souffrant, de marbre blanc.

Endie fit aux Arcadiens vne Minerue d'yuoire, surnommee Alec, tres-belle piece.

Eubulide moula à Athenes en la place aux potiers vn Apollon de terre.

Eumain natif d'Athenes fut le premier de tous ses deuanciers, qui s'efforça d'exprimer les figures par couleurs. Mais comme toutes inventions sur leurs premiers commencemens sont touſiours grossieres & mal polies, il fut fort aisē à ses successeurs de le surpasser. Il fit vn tableau de Diane nouvellement née, ſervant de sage-femme à ſa mere pour enfantier Apollon, & icelle ſacinentant avec Apollon à coups de fleches ce vilain ſerpent de Python.

Euclide de même pays fit vne Cerés, vne Venus, vn Bacchus, & vne Lucine de pierre Pentelique aux Achæens; & vn Iupiter assis, aux Æginetes.

Euphranor peintre d'Isthmos naſquit alors que la peinture auoit desia acquis beaucoup de perfection, voire estoit montee au plus haut degré. Ce qu'on trouue de luy de ſingulier, c'eſt qu'il fit les douze grands Dieux, & Thesee qui paroiffloit auoir concedé au Atheniens la preſens autant de puissance en l'administration de l'Eſtat comme il en auoit. Cet tableau repreſentoit auſſi le ſecours que les Atheniens auoient donné aux Lacedemoniens à Mantinea viue d'Arcadie, où Grylle Capitaine Athenien fils de Xenophon fit merueilles d'ameſ en vne bataille à cheual: & du coſté des Thebains fe montroit ce tant va- leureux & braue Epaminondas (à la vie & mort duquel naſquit & mourut tout l'heur de Thebes ſa patrie) faisant tout ce que peut faire un genereux & ſage chef d'armee. Car on y voyoit & hom- mes & cheuaux ſe meſler l'un parmy l'autre. Il fit auſſi vn autre ta- bleau à Ephese, où l'on voyoit Ulysſe contrefaire l'infenſé pour s'e- xempter du voyage de Troye (comme nous dirois en ſon lieu) ac- couplant vn boeuf & vn cheual ensemble; & ſemant du ſel. Il fit en outre vn Pâris, que l'on voyoit en la meſme piece, dompter iugement entre les Deesles, amoureux d'Helene, & qui auoit mis à mort Achil- le. Il peignit dauantage la bonne Fortune, tenant d'une main vn vais- ſeau à boire, & de l'autre des pauots & des eſpics: vne Latone n'ague- resnee: & vne autre qui portoit Apollon & Diane assis ſur lvn de ſes bras. Il fit auſſi vne image de Vertu, & vne forme de Colosſe, & vne certaine femme officiant a ſon ſacrifice.

Euthycrate fils de Lyſippe fit à Delphes vn Hercule, & vn Alexan- dre de Macdoine chaftant, de bronze.

Gitiade de Lacedemone fit certains trepieds à Diane, & vne Mi- nerue à ſes citadins, en bronze, & plusieurs des labours d'Hercule,

ensemble Castor & Pollux; & Vulcan desifiant les liens de sa mere Junon enchaînée par Jupiter: & vne Amphitrite avec Neptun, la plus belle piece de toutes celles qu'il ait faites.

Hermon tailla en bois aux Troezeniens les effigies de Castor & de Pollux, avec les membres elegamment bien tirez.

Hermogene Cytherien fit vn Apollon Clarien de bronze, & vne Venus à Corinthe: item vn Neptun de Bronze avec vn Dauphin, versant de l'eau par dessous les pieds.

Hygion Athenien, ou de Crotone selon Adæe au liure des Statuaires, fut le premier qui en peignant distingua le masle d'avec la femme au lieu qu'auparauant luy on faisoit des pourtraits de si mauaise grace qu'on ne pouuoit discerner l'homme d'avec la femme, & n'auoient aucune elegance, ny de bouche, ny de membres.

Hypatodore fit aux Arcadiens vne Minerue de marbre, digne d'estre veue, tant pour sa grandeur que pour l'excelience de son ouvrage.

Irene femme, fille du peintre Cratin, fit vn riche tableau d'une ieune fille à Eleusis, & la belle Calypso; ja tirant sur l'aage, & Theodore, grand ioüeur de passe-passe en son temps.

Lapharis natif de Phlius fit vn Hercule aux Sicyoniens, vn Apollon aux Achæens, vn Hercule de bois aux Corinthiens au Temple dudit Hercule.

Le carche de Rhege, disciple de Dipœne & Scillis, ou (selon d'autres) de Dædale, fit vne image de bois de Jupiter à Lacedæmon, fort artistement elabouree.

Leocharés fit vne Euridice & vne Olympias d'or & d'ivoire, & vn Apollon surnommé du pays.

Leocharis, peintre non mesprisable, peignit vn beau Jupiter posé sous la dernière galerie de Piræe, port d'Athènes, aujourdhuy nommé *Portofione*.

Locre de Paros moula vne tres-excellente Minerue à Athènes, & Demosthene banny pour la deuixiesme fois en la Calabre, & mourant d'un bruunge empoisonné: Pindare aussi pour auoir en ses vers loüé les Atheniens.

Lycie fils de Myron, peignit en la ville d'Alte en Elide, les Troyens prêts à se battre avec les Grecs, Agamemnon avec Pâris, Ænée avec Diomede, Deiphobe avec Ajax fils de Telamon.

Lyson peignit en ladite ville vne multitude de peuple en tourbes dans un tableau; œuvre estimee par maniere de dire, diuine.

Lysippe Eleen fit vn Cupidon de fonte aux Thespians, & l'effigie de Pyrrhe.

Lysippe Sicyonien fit plusieurs pieces fort exquises, iusques au nombre de soixante & dix; mais entre autres les Muses aux Ath-

niens: vn Jupiter de bronze au Temple de Venus; vn Hercule aux Corinthiens, & vn Jupiter à ceux d'Argos; ouurages dignes de grande louange, & vne statuë de bronze de Socrate à Athenes, qui par arrest du conseil fut posée en la plus celebre place de la ville, après que les Atheniens se repentans de l'inique sentence donnee contre luy, eurent faict mourir ses parties aduerles. Alexandre le Grand luy fit cet honneur de ne vouloir estre ietté en fonte par autre que par luy.

Lysistrate aussi natif de Sicyone frere de Lysippe soudit ne doit estre mis en oubly: pource qu'il fut le premier de tout le monde qui contrefit de platre les figures des hommes: inuention qui a seruy pour toutes sortes de fontes, & a rendu l'art des fondeurs beaucoup plus aisé.

Medon Lacedæmonien fit vne Minerue de marbre, armee de sa rondache, jaueline, & habillement de teste.

Menochatés disciple de Pausias peignit Æsculape, & sa fille Hygie: & la belle Nymphe Æglé, Pan, & cet Ocne qu'on dit être aux Enfers touſſours filant vne chorde qu'un asne luy rongeaſſans ceſſeau prix qu'il file.

Menodore statuaire fit vn beau Cupidon aux Thespis, & la belle Calisto posée au chateau d'Athenes.

Micon peintre Athenien fit vn magnifique tableau de la bataille des Lapithes & des Centaures posé dans le Temple de These à Athenes, & de ceux qui firent le voyage de la Colchyde, dédié au temple de Castor. Il en fit vn autre excellent de l'armee Athenienne sous la conduite de These combatant les Amazones, & des Grecs rasans la ville de Troye, & des Roys assembliez à cause du meschant acte qu'Ajax fit à Cassandra fille de Priam, la violent au Temple de Minerue, & de la troupe des Dames prisonnieres, & de Cassandra, & de ceux qui combattirent les Perſes à Marathon. On remarquoit à l'air des deux armées vne pareille allegresse à se battre: puis où voyoit les Perſes espeurez fuir & se fourrer temerairement dans vn marais. On y voyoit encore la flote de Phœnix, & la defaire des barbares par les Grecs, & These desmarant, & Minerue & Hercule.

Myron d'Athenes fit en la citadelle vn petit enfant de bronze, & l'exploit de Perſee à l'entrée de Meduse, & vne tres-artistie effigie du pere Liber en Helicon, tour de son long, & vn Erechthe à Athenes. Il fit aussi vn Orphée de bois à Aſgine, & vn Cupidon de marbre, qui d'un costé l'embloit estre vn Hercule de bronze, faict d'un tres-ingénieux artifice. Dauantage vn braue ietteur de pierres pour s'exercer, aussi de bronze. Et ne faut trouuer estrange qu'un mesme artisan ait exercé les graces de son esprit en diuerses matières. Car il y a eu plusieurs anciens tres-habiles, tant en peinture qu'en la sculpture, fonte & taille: joint que ces arts decoulet d'une mesme source, &

ne tendent qu'à vn mesme but. Il fit aux Æginetes vne vache de forte, qui fut trouuee excellente sur toutes autres pieces de son ouvrage, & les statuës d'Arcessilaüs & de Lychas : & d'Aristæe, fils du pere Liber, & vn Jupiter Empereur, ouuvre tres-exquise, & vn tres-bell Apollon de bronze.

Muse fit aux Eleens vn Jupiter de bronze, dedié & donné au Temple de Jupiter Populaire, par les Corinthiens.

Mys excellent graueur, & tres-habile tailleur en bois, graua sur le bouclier de Minerue la bataille des Lapithes & des Centaures : Phidias auoit fait cette Minerue de bronze.

Naucyde natif d'Argos fit le simulacre d'Hebé au Temple de Junon, en la prouince de Mycene, & vne Hecate de bronze à ses citadins.

Nicagorenatifuc de Sicyone, bonne graueuse, fit aux Corinthiens vn Hercule transformé en serpent, qui d'Epidauré fut charroyé à Corinthe avec vn grand attelage de harnois & de chevaux à cause de sa grosse pesanteur.

Nicerat fondit vn Aesculape avec sa fille Hygie.

Nicarche, peintre notable fit plusieurs excellentes pieces, entre lesquelles la principale fut Pan luttant avec Cupidon, qui sembloient estre égaux en forces ; & vn Cupidon avec Venus entre les Graces. Item vn Hercule si pénitent qu'il montroit vn air ayant honte de son infamie.

Nicias Athenien fils de Nicomedes, vivant, en la 112. Olympiade, trouua moyen de si bien contrefaire en couleurs, le clair, l'obfcur & luisant, que ses pourtraits ne sembloient pas estre peints, mais confisiter d'eux-mesmes, tant il les representoit au vif. On faict mention d'un Bacchus qu'il fit avec vn admirable artifice : & d'une Io, d'une Andromede & d'une Calypso ; pieces dignes d'estre vues. Il peignit à Athences les Enfers selon la description d'Homère : tableau que tous spectateurs admirtoient : puis il exprima au pinceau la beaute d'Hélène, & la ferocité du taureau de Marathon. Au reste iamais on trouua peintre plus habile à pourtraire les animaux, principalement les chiens.

Nicodeme fit aux Eleens vn Hercule en auge d'un icune garçon : ouvrage excelllement beau.

Nicomache fils d'Aristodeme fit aussi de tres-belles besongnes, entre lesquelles on loue fort celles-cy, la Mere des Dieux scant en vn throne avec vne venerable majesté, autour de laquelle on voyoit germer & fleurir vne merveille de fleurs & de fruits. Plusieurs d'entre les Dieux se tenoient près d'elle pour recevoir & executer ses commandemens. Plus vne Proserpine rauie par Pluton, qui paroissoit entrer sous terre : Scylle monstre marin : Apollon & Diane, & Rhee sise sur le dos d'un Lion.

Olympiosthene tailla trois Muses en Helicon ainsi que Cephisodote.

Omphalion peintre, disciple de Nicias fils de Nicomedés, fit vn brave Æsculape aux Messeniens, & vn Triton voguant emmy la mer sur le dos d vn Dauphin : Podalire, & Machaon medecins, & Hygie fille d' Æsculape tres-belle, œuvre incomparable, montrant vn air de visage riant & gaillard.

Onaras d'Ægine fils de Micon tailla vne image de Jupiter en Eli-de, & vn Hercule, que les Thasiens dedierent. Il n'a cedé à aucun de tous ceux qui sont sortis de l'apprentissage de Daedale. Il fit aussi vn Mercure portant vn mouton sous ses ailes, ayant la teste couverte d'vne salade, & le corps d'vne cappe. Cettuy-cy ayant fait aux Phigaliens vne Cerés, en eut ce qu'il demanda, c'est à l'eauoir dix grands talens, valans six cens escus piece, qui reuennent à six mille. il a vescu en mesme temps que Aegias & Ageladés excellens Statuaires.

Pamphile Macedonien, maistre d'Apelles & de Melanthe, grand Arithmeticien & Geometrien, qui nioit qu'on peust artislement manier l'art de peinture & de Sculpture, ou autres semblables sans les Mathematiques, fit la victoire des Atheniens à Phlins, & tira merveilleusement bien au pinceau Ulysse.

Pausene frere de Phidas peignit fort naifement la bataille des Atheniens donnee à Marathon contre les Perses, ouvrage suffisant pour l'annoblir quand bien il n'en eust iamais fait d'autre. Cette peinture auoit tant de grace & de perfection, qu'on eust dict que ce n'estoient pas figures peintes, mais bien des hommes en vie qui combattoient, ioint qu'on y pouuoit discerner les combats de part & d'autre. Il peignit aussi le Temple d'Apollon à Delphes sans en rien prendre : & pour cette cause les Amphyctyons luy firent beaucoup d'honneur & de prerogatiues : ordonnans par arrest qu'en quelque part qu'il se tournoist es terres de leur ressort, il fut nourry & defrayé aux despens du public. Il fut le premier qui fit ouvrir la bouche & montrer les dents aux pourtraits, & donna à ceux qu'il tiroit vn air de visage gracieux & amiable, au lieu que ceux qui l'avoient deuant faisoient des vilages à gros traits & mal-plaîtans à voir.

Parthase fils d'Euenor, natif d'Ephese, fut le premier qui obserua les proportions des figures, donna graces aux cheueux, & embellit le visage de traits desitez & plus elegans qu'on n'en auoit encore veus : Car le principal point de la peinture, & sculpture, & autres arts semblables, c'est d'obseruer les mesures & les proportions, non pas seulement pour les rendre de meilleure grace & d'un air de visage gracieux & plaisant à voir : mais aussi d'autant qu'il est requis d'imiter la nature si exactement que rien ne manque, si faire se peut, laquelle a

de coustume de garder vne certaine mesure & analogie de membres en tous animaux bien composez. A bons tictres doncques Pamphile disoit la Geometrie & l'Arithmetique estre sciences necessaires aux peintres & sculpteurs, & tels autres artisans; d'autant que toute proportion se considere premierement es nombres, puis apres es autres quantitez. Ce qui se prouue, parce que si quelqu'un mesure la teste depuis les cheueux iusques au menton, ou bien un doigt ou vne main, ou un pied; il pourra trouuer aisement la grandeur & quantite de tout le corps, & de chasque membre. Entre autres belles ceures qu'il fit on loue fort son Meleager, & son Hercule, & Persee equippe de la salade de Pluton, & des talonneries de Mercure: plus deux pourtraits de gens-d'armes avec leurs harnois; dont l'un courat à la guerre sembloit suer; l'autre desia las, les armes misse bas, estoit à la grosse haleine. Il fit deux autres excellens tableaux: l'un desquels contenoit Achille, Agamemnon & Ulysse, merveilleusement bien peints; l'autre Castor & Pollux & Æneas. Il peignit aussi au Temple de Minerue dans la forteresse d'Athenes, la bataille des Centaures, qu'il faisoit merveilleusement beau voir: puis il contendit avec Zeuxis à qui emporteroit l'honneur des deux en leur art. Zeuxis apporta un tableau de raisins si naïfement contrefaits, que les oyseaux en furent trompez descendans pour les becquerer: & Parrhasie en presenta un autre auquel y auoit un rideau peint de tel artifice que Zeuxis tout glorieux d'auoir trompé les oyseaux, après auoir long temps contemplé cette peinture, se tournant vers Parrhasie luy dit qu'il riaist ce rideau s'il vouloit qu'on vist la besongne, si luy quitta Zeuxis la victoire, confessant qu'il auoit bien deceu les oyseaux; mais que luy-même auoit été surpris par Parrhasie. Item il peignit une nourrice de Candie avec un petit enfant entre ses mains; & le pere Liber assisté de la Vertu, se tenant debout devant luy: & un Prestre avec un jeune garçon tenant un encensoir & une couronne.

Pausicles, potier de terre, combien qu'il fust bon maître en la peinture, sculpture & graueure, appelloit neantmois l'art de poterie de terre, leur mère.

Pausias, excellent peintre, natif de Sicyone, entre autres belles pieces fit un Cupidon parfaitement beau, qui quittant son arc & ses fleches tenoit un luth à Argos, & Glycere, très-belle fille, tressant des chapeaux de fleurs: & l'Uresse buuant en une phiole de verre.

Phidias, braue Statuaire, n'a pas esté moins habile à fondre qu'à tailler & grauer, combien qu'il ait esté premierement peintre. On fait mention de plusieurs ouvrages qu'il a richement estofez: & entre-autres la Grand'-mere des Dieux à Athenes, & une Venus de marbre blanc. Dauantage un Apollon de bronze en la citadelle avec

vne Minerue aussi de bronze. Il en fit vne autre d'yuoire à Athenes, ayant 26. coudees de haut, au bouclier de laquelle il graula la bataille des Amazones, & celles des Geans, & dessous ses patins, le combat des Lapithes & des Centaures. Item vn autre Minerue surnommee de Lemnos, excelllement belle, & vne Nemesis de dix coudees de haut en la ville de Rhaune en Attique, tenant en main vne branche de pominier qu'il se reploit en bien peu, où il escriuit, *Agoracrite de Paros l'a faite.* Car Phidias ayma tant ce sien disciple que de luy faire porter le nom d'vne si belle œuvre. Plus vn signe de Victoire, tenant de la main gauche vn fresne, & de la droicté vne phiole, à laquelle piece il mit son nom, & fut posée en la citadelle d'Athenes. Plus vne Leda de bronze, & vne autre Minerue de bois, dont le bout des mains & des pieds estoit de pierre de la carrière Pentelique à Platæe: & vne Venus d'or & d'yuoire, qui d'un pied foulloit vne tortuë. Plus aux Eleens vne Minerue d'or & d'yuoire, sur la salade de laquelle estoit assis vn coq: Item vne autre à ceux de Pallene. Plus vn Jupiter Olympien tout d'or & d'yuoire, tenant le quatriesme rang entre les sept merueilles du monde: descrit avec le superbe Temple des Eleens, par Panianas ès Eliaques. Item vne Amazone de bronze aux Ephesiens dediée à Diane, & deux Minerues. Plus vn Mercure de marbre à ceux de Platees. Philese Eretrien fit aux Eleens deux vaches de bronze excelllement elabourees.

Philoxene Eretrien peignit la bataille d'Alexandre avec Darius: & vne Lasciuie, avec laquelle trois Silenes faisoient bonne chere & se gogayoint à plaisir.

Pisias fit vn Apollon à Athenes, & vn Jupiter Conseiller, posé au Conseil des cinq cens.

Polyclet statuaire d'Argos exerça pareillement son esprit en diverses matieres. Les principales pieces qu'il ait faites, sont vn valeureux ieune homme maniant vne picque: des eufans iotians aux dez: vne tres-belle Venus aux Lacedæmoniens: vne Junon d'or & d'yuoire, seant en vn trogne avec vne couronne sur sa teste, dedice au Temple d'icelle, au territoire de Mycene: à laquelle assistoient les Graces & les Heures. Elle tenoit d'une main vne orange, & de l'autre vn Sceptre, sur lequel estoit assis vn coucou. Plus il cizela vn Jupiter de marbre blanc à ceux d'Argos; & vne statuë de bronze de son frere, & l'autel d'Hecate. Si ne faut-il pas oublier à dire qu'on ne mouloit ny ne tailloit point en or ou argent ou yuoirc sinon les grands Dieux; quant aux Plebeiens & communs qu'on appelle Dieux de la seconde Table, on les faisoit de quelque matiere que ce fust. Les grands Dieux qu'ils appelloient anciennement, estoient; Jupiter, Neptun, Mars, Mercure, Vulcan, Apollon, Junon, Veste, Cerés, Venus, Diane, Minerue. Les images des autres se faisoient de bois ou de terre.

Z Z z

Polycllet fit vn Apollon , vne Diane & vne Latone de marbre blanc sur la cime de la montagne d'Orthies; vne image du pere Liber chaussé de brodequins, tenant de la main gauche vn thyrsé, & de la droite vne tasse; & sur son thyrsé estoit assise vne Aigle. Mais la plus riche piece qu'il ait faicte, c'est celle qu'on appelloit le petit Roy de l'art, qui estoit comme la loy & l'ordonnance que les autres artifans doiuent obseruer en toutes sortes de pourtraits & de figures. Il fit aussi deux autres images de bronze en petit volume, mais excelllement belles, ayans l'habit & façon de filles , qui portoient sur leurs testes des paniers pleins de fleurs, sanctifiees à la façon des filles d'Athenes; on les appelloit Porte-paniers.

Polygnot Thasién, fils de de Mycon, peignit à Delphes vn Nestor fublé d'un bonnet & tenant vne jaueline. Il peignit aussi merveilleusement bien la guerre de Troye , & Charon chargé d'age , & ceux qu'il traueroit les caux infernales en sa barque enfumee: Epec abattant à fleur de terre vn pan de la muraille de Troye pour passer le grād cheual de bois ; & Neoptoleme esgorgeant quelque nombre de citadins de Troye , pour satisfaction de la mort de son pere Achille. Plus vn Cerbere , œuvre horrible à voir : & Ocne avec son asie loy rongeant sa chorde. Cet Ocne fut vn homme de neant , empêtré d'une femme prodigue , qui luy gourmandoit tout ce qu'il pouuoit avec beaucoup de peine & de sueur acquerir. Plus les proües de Castor & de Pollux : en leur Temple d'Athenes: Diomede portant les flèches de Philoctète; Vlyssé enlevant le Paladium; Oreste sacrémentant les satellites d'Ægysthe , en la citadelle d'Athenes: Alcibiade avec les enseignes & monumens de sa victoire à cheual près de Nemée: Vlyssé ayant occis ces mignons qui faisoient l'amour à sa femme. Quelques-vns disent que cettuy-cy , non Panæne , fut le premier qui apprit aux images & pourtraits d'ouvrir la bouche & montrer les dents , & qui diversisa les changemens du visage : par laquelle inuention l'art de peinture fut beaucoup enrichie. Cependant quelques autres souliennent que jusqu'au temps de Polygnot, Zeuxis & Timas , on n'auoit encore trouué que quatre couleurs.

Praxias Athenien , disciple de Calamis Agrigentin , fit à Delphes les testes & les visages de Diane, de Latone, d'Apollon, des Muses, du pere Liber, des Thyades , du Soleil couchant : après la mort duquel Androsthene Athenien , disciple d'Eucame,acheua le reste; & Phivne , belle courtisane , que Praxiteles aimait tant, ayant le choix de prendre ou cette statue, ou celle du Satyre en la rue des Trepieds, pris cette-là , & la donna à ceux de Thespe en Boeoce. Et combien que plusieurs artifans se soient exercé à peindre , fonder , & tailler; tant y a , que tous n'ont pas excellé en tous lesdits arts , mais en quelqu'un seulement. Car Phidias fut plus expert à fonder & tailler les

Images des Dieux que celles des hommes ; Nicias à exprimer les chiens, Praxiteles les chevaux.

Praxiteles connu de tous les braues artisans de son temps, & par ses œuvres à ceux qui l'ont surueſcu, fit le rauisement de Proſerpine, & vne Yureſſe de fonte, vne Cerés & Proſerpine faisans leur entree en la ville d'Athenes : D'auantage vn Satyre duquel il fe vantoit fort en la rue qu'on appelloit des Trépieds, au Temple du pere Liber, de marbre blanc ; avec vn Cupidon audit lieu, non moins admirable. Plus Harmodie & Atis bogiton tuans le tyran Pitifrat : plus les douze Dieux : plus Suadèle & Latone avec les enfans, à la porte qu'on appelloit des Nympheſ : vne Diane, vn Apolloh & vn Neptun : plus vne autre Latone à Argos : vn ieune homme bandant ſon arc contre vne lezarde à Athenes : Cerés & ſa fille, & Iacche marchant devant avec vn flambeau : vne Venus de marbre blanc, avec vn air de viſage riſtant, comme dit Lucian ē Amours, qu'un nommē Macar de la ville de Perinthe (iaſis capitale ville de Thrace, aujourd'huy *Herathia*) trouua ſi parfaitemeſt belle, que le vilain s'abandonna tant que d'exercer avec elle vn acte desbordément laſcif : ce qu'on dit auoit eſtē faict en la ville de Samos : où Adrē Mytilenæen au liure des Statuaires en eſcrit autant de Clyſophe de Sclymbre. Cette Venus fut de-diee à Cnide en Catie, qu'aucuns appellent aujourd'huy *Cabo Cris*, autres *Chio*. Plus il fit aux manans de l'ifle d'Anticyre vne Diane tenāt en mainvn flambeau avec vne trouſſe qui lui pendoit des eſpaules, & vn chien auſſi de fonte à ſon coſte gauche. Il fit encore la ſtatue de Phryne d'or ſur vne colōne de pierre Pentelique : plus aux Eleens vn Mercure portant Bacchus petit enfant : ausquels il fondit avec Cleon Sicyonien vne Venus de bronze, œuvre belle en toute perfeſſion. Ce Cleon auoit eſtē diſciplie d'Antiphone appreſſif de Periclet, & Peſſeſet appreſſif de Polyclet d'Argos. Plus il fit à Athenes l'eſfigie de Diane ſurnommee de Brauron, & celle de la Deesse Côteillere, & Iu-non de Mantinea ſeant en vn throsne, affiſſee de Hebē & de Minerue. Plus à Platæe vne Iu-non tirant ſur l'aage, & Rhee preſentant à Saturne un caillou enueloppé de bâdelettes au lieu de ſon enfant : & là meſme vne Iu-non de pierre Pentelique. Plus aux Thespiens vne tres-belle Venus tiree au vif ſur la courtiſane Phryne, dorée, & vne autre Phryne de marbre. Plus aux Atheniens vne Belloit, Triptoleme, & la bonne Fortune, & vn Cupidon de marbre tiré ſur Glycerium, autre très-belle courtiſane, non moins que Phryne, Thaïs, Leontion, Hippé & autres de meſme eſtoffe. On dit que Praxiteles fit preſent de ce Cupidon à la ſuſdite Glycerium, & qu'elle le redonna aux Thespiens.

Protogene Caunien très-fameux peintre fit plusieurs excellens tableaux : mais il ſouloit donner le premier rang à ce beau Ialyſe (que l'on dit auoir fondé vne ville de meſme nom en l'ile de Rhodes)

auquel il emploia sept ans à Rhodes sans toutefois l'acheuer : en seconde rang il mettoit son chien , auquel il trauilla long temps pour bien exprimer l'escume qui luy sortoit de la bouche. Il peignit Maysyas vaincu , puis escorché par Apollon , & my mort de regret : & Niobé regardant ses enfans mourir ; au visage de laquelle on iugeoit bien qu'elle estoit deuenue comme stupide. On fit tant d'estime de Protogene , que Demetrius ayant beau moyen de prendre Rhodes du costé qu'estoit ce Ialyse , y mettant le feu : neantmoins il ayma mieux espargnier cette ville là , que gaster par feu vn si precieux tableau. Il peignit en outre vn beau Satyre s'appuyant contre vne colonne , avec vne caille assise sur la colonne , qui sembloit proprement estre en vie , plus Parale . Hemionis , Cydippe , Ilepoleme , Antigona la mere d'Aristote , & les Legislateurs d'Athènes. Il fit aussi quelques ouurages de fonte.

Pythagore de Paros peignit les Graces avec des visages magnifiquement beaux , en la ville de Pergame ; pièce très-exquise.

Pythagoras de Rhege fut le premier qui exprima sur les ouurages de fonte , les veines , les nerfs , cheueux & plusieurs autres choses ; & rendit la besongne beaucoup plus artificielle qu'elle n'estoit auparavant. Il fit entre autres choses plusieurs effigies des vainqueurs des iouastes & tournois généraux de Grece. Il auoit appris chez Clearche Regin , apprentif d'Eucher Corinthien , qui fut apprentif de Syadre & de Charte , Lacedæmonicus.

Pythodore Thebain fit vne Junon de bronze à Coronne , ville de la Moree , portant d'une main les Serenes.

Rhoeque & Theodore Samiens furent les premiers inventeurs de poterie de terre à Samos. Cettuy-là fit quelques images au Temple de la Diane d'Ephese ; & vne femme fort brune , que les Epheliens appelloient la Nuit.

Scopas de Paros fondit de bronze en Elide , vne Venus surnommee populaire , montee sur vn bouc , & plusieurs autres pieces en divers lieux ; mais sur tout en Ionie & Carie.

Il fit à Athenes l'amour , Cupidon , l'Appétit . A Corinthe Hercule & Hecate , de marbre. Plus vne Venus de marbre , qui de nuit semblloit tire pour le plaisir qu'on préd e besongnes de nuit & larcins nocturnes amouteux. Plus vn Phaëton , & Veste assise avec deux filles de chambre : & Thetis avec Achille son fils , & les Nymphes montées sur des Tritons , Dauphins & Phoque. Il fit à ceux de Cnide Bacchus & Minerue : aux Arcadiens Æsculape sans barbe , & sa fille Hygie de marbre Penthelique : & aux Platæens vne Minerue de marbre.

Simon , peintre d'Aegine fit aux Eleens un cheval avec son piqueur , & les labours d'Hercule.

Socrate fils de Sophronisque tailla en marbre au portail de la citadelle d'Athenes, les Graces & Mercure. Il peignit aussi Hygie fille d'Æsculape, & Æglé, Panacee, Iason, & vn paresseux vilain tortant du genest qu'un asne luy rongeoit, estoient de sa peinture.

Strongylion ne s'entendoit guere à tailler en pierre les corps humains : Mais des bœufs & chevaux, il en estoit bon maistre. Il ne fit qu'une Diane Sauueresse aux Atheniens, qui estoit passablement belle.

Taurisque peintre non ignorant, outre plusieurs autres braues tableaux peignit vn bon ietteur de pierre, representant avec toute perfection les muscles du dos, & la force de son bras, & ses nerfs, & en vn mot vne contenance d'homme bandé de tout son corps pour ietter sa pierre bien haut & loing : Plus Panisque, Clytemnestre & Polynice fils d'Oedipe, Roy de Thebes, redemandant son Royaume : & Capanee, gentil-homme d'Argos, tué dvn iet de pierre, comme il posoit l'échelle pour escheller la ville de Thebes.

Tectae & Angelion maistres de Callon, & disciples de Scillis & de Dipocene, firent vne excellente effigie de marbre au temple d'Apollon à Delos.

Teletas & Ariston firent ensemble en Elide vn colosse de Jupiter de bronze de dix-huit pieds de long : piece estiniee tres-exquise.

Theoseome, citadin d'Athenes, fit à l'aide de Phidias vn Jupiter, sur la teste duquelles Heures & les Parques se leyoient : la bouche d'iceluy estoit d'or & d'yuoire : le relte, de plastré & de terre.

Theodore Samien fut excellent maistre en son art. Il trouua le premier, moyen de fondre le fer, & d'en faire des images ; toutefois il n'eut gueres d'ennemis, à cause de la difficulté qu'on trouuoit en la fonte de ce metal, que les suruiuans ne purent commodément ietter en fonte de statués ; partant il faut bien dire qu'il auoit quelque secret pour purifier le fer.

Theopompe d'Ægine fit à ceux de Corfou vn excellent Tauréau de bronze.

Theocosme fit au Temple du parc de Jupiter Olympien à Mégare, vne statuë de Jupiter d'or & d'yuoire, ayant sur la teste les effigies des Parques & des Heures ; signifiant, selon l'exposition d'Æschile, que Jupiter mesme est subiect à la nécessité & aux destinees, qui sont pour cette cause au dessus de luy, comme pour luy commander.

Thrasymede de Paros, fils d'Arignot, fit vn tres-riche Æsculape d'or & d'yuoire, seant & tenant vne baguette pour s'appuyer, en vne main, & de l'autre serroit la teste d'un serpent, avec un chien couché à ses pieds.

Thylaie & Orethe & leurs enfans firent aux Eleens cette statuē de Jupiter , qui fut depuis transportee en Olympie.

Thymile fit à Athenes en la rüe des Trepieds,vn Dieu d'Amour,de marbre blanc , assistant au pere Liber, & vn iocene Satyre luy versant à boire.

Timanthe peignit en la citadelle d'Athenes,Musæe,qui sembloit voler par la grace & priuilege de la Bise : & vn lutteur , & vn garçon portant des cruches à eau.

Timanthe peignit Iphigenie debout sur l'autel , preste à estre esgorgée , & beaucoup de personnes bien dolentes autour d'elle : mais on voyoit son oncle Menelas plus affligé quaucun autre . Et comme ce braue ouvrier vid que son pinceau ne pouuoit assez viuement exprimer le regret & desplaisir qu'en auoit son pere Agamemnon ; pour ce qu'il auoit desia employé toute son industrie en l'oncle d'icelle , il bouscha le visage du pere avec vn pan de son manteau . Il peignit aussi PolypHEME avec des Satyres en vn petit tableau , & le iugement des armes d'Achille entre Vlysses & Ajax : en laquelle peinture il eut la reputation d'auoir vaincu Parrhasie Samien . Plus le Cyclope dormant : & pour exprimer sa grandeur demesuree , les Satyres mesuroient la longueur de son poulce avec vne gaule .

Timocles & Timarchidas Atheniens firent aux Eleates vn Æsculape de marbre , sans barbe .

Timonache Bysantin , excellent peintre outre son Arion passant la mer sur ledos d'un Dauphin en iouant de sa viole , fit vn Ajax , vne Medee , vne Oreste & Iphigenie en la Tauride , qui se tenant debout preste d'estre sacrificee sur l'Autel , avec vn air de visage dolent & vergongneux , accommodoit sa robe autour d'elle pour choir honnestement sans rien descourir . Il fit aussi vne Gorgone , en laquelle il montra bien ce qu'il sçauoit faire . Plus les Atheniens assis , & d'autres qui les hatanguoient .

Tisagoras compagnon de Theodore Samien , fit à Delphes vn Hercule de fonte , perçant l'Hydre à grands coups de fleches , & plusieurs autres besongnes de fer tres-louables , combien que ce fuit chose bien mal-aisee . Plus à Pergame vne hure de Sanglier , & vne de Lion , toutes deux de fonte .

Xenocrite & Eubic Thebains firent vn Hercule de pierre d'albastre , en Bœoce .

Xenophile fit vn Æsculape à Argos d'albastre , auquel Stratō adiousta la bonne Santé : plus vn Neptun à ceux d'Anticyre , en telle forme que tenant vne main sur sa cuisse , il montoit dvn pied sur vn Dauphin : de l'autre main il portoit le Trident .

Xenophon d'Athenes , fit l'image de la Fortune portant le Dieu Plute , laquelle piece laissant par sa mort imparfaite , Calliomache

zadin de Thebes , luy fit les mains & la bouche , & quelques autres parties .

Zeuxis d'Heraclee fort renommé peintre , deuint si riche par le moyen de son art , qu'il osa bien allant aux ieux & tournois Olympiques porter vn manteau avec son nom en broderie d'or . L'une des plus belles pieces qu'il ait faites , c'est le tableau de Penelope , pourtraist si naïfement , qu'outre son incomparable beauté , elle representoit vn amour de continence & de chasteté , avec toutes les façons & gestes qu'on peut desirer en vne tres-honneste Dame . Il peignit aussi Marsias lié à vn arbre . Plus vn tableau de raisins avec vn garçon qui les portoit , si bien tirez que les oyseaux descendoient pour les becquer , ce qu'ayant apperceu , il se mit avec pareille naïueté en cholere contre son ouurage , disant , I'ay mieux peint les raisins que le garçon ; car si j'eusse donné à cettuy-cy toutes ses perfections , les oyseaux en eussent eu peur . Il fit aux Agrigentins vn Hercule ébouriffant à deux mains au berceau des serpens , en presence d'Amphytrion & d'Alccene : en laquelle peinture on voyoit ses pere & mere estre aucunement estonnez . Plus vn Jupiter sis en vn thronne avec vne venerable majesté , en l'assistance des autres Dieux . Plus vne Helene qu'il tira sur cinq des plus belles filles de Crotone , prenant de chacune ce qu'il trouuoit de singulier . Plus Atalante , & Pan , Dieu des pastres , que depuis il donna à Archelais . Car après qu'il eut acquis beaucoup de biens , croyant qu'on ne put payer sa besongne ce qu'elle valoit , il ayma mieux la donner . Il peignit à Athenes au Temple de Venus vn Cupidon , beau en toute perfection , avec vn chapeau de roses sur la teste , & vn tres-beau Centaure . Il y a eu aussi plusieurs autres peintres & imagers , lesquels qui voudroit tous rechercher & leurs ouurages , en pourroit faire vn gros volume : mais il suffit d'auoir remarqué les plus nobles . Or pour reprendre noſtre Dædale , il eut vn fils nommé Iapyx , duquel l'Iapygie porta le nom , depuis dite Crète , à present Candie . Vne ville de Lycie fut aussi nommee Dædale , pour ce que Dædale y fut ensevelly . Mais c'est assez discouru de Dædale & de tels artisans : espluchons les contes fabuleux qui sont semez parmy les historiques .

¶ Que Dædale ait été tres-ingenieux artisan ; qu'il ait faict mourir son nepueu Attale , ou Acate , ou Teles , ou Cale , inuenter de la scie : que pour ce subiect il se soit mis en fuite , & se soit retiré en Canarie , où il s'accointa de Minos & de Pasiphaé ; tout cela peut être véritable . Pareillement que Pasiphaé par l'aide de Dædale ait eul la compagnie du Capitaine Taure , cela tient de l'histoire : & d'autant qu'il auoit été non seulement complice , mais aussi coadiuteur de ce forfaict , il fut emprisonné avec son fils Icare : puis rompans les prisons , ils recouurerent de petits esquifs , dans lesquels faisans voile & voguans

Mythologie de
Dædale
historique .

M Y T H O L O G I E.

uisance ils se sauverent avec quelques autres qui havoient domination de Minos. Dædale se sauua en Sicile : mais Icare ayant vn mauuaise pilote eschoüa contre vn escueil, & perit par naufrage. Or l'on dit que Dædale fit des ailes pour huy & pour son fils ; parce que se voyant poursuiuy par la flotte de Minos, il inuenta le moyen de faire des voiles, & ayant vent en poupe deuança ladite flote de Minos, qui n'alloit qu'à force de rames , comme escrit Pausanias en l'histoire de Boeoce. D'avantage quelques-vns disent que Pasiphaë eut la reputatio de s'estre amourachée d'un Taureau, pour ce qu'ayant ouy discourir à Dædale du Taureau placé entre les etoilles , & de toute la science Astronomique , elle fut esprise d'une singuliere amour d'en auoir connoissance, comme dit Lucian au Dialogue de l'Astrologie. Voila quant à l'histoire qui concerne le faict de Dædale. Considerons maintenant ce qui touche les meurs. L'injustice est le fondement de toute sorte de maux. Car Dædale pour auoir par enuie ietté du haut d'une maison , ou d'une tour , comme disent aucuns , son appenty Cale (ou fils de sa sœur) se trouua puis après en extreme peine , esprouuant en sa personne , qu'il n'y a point d'asseurance pour les delinquans , mesme en l'amitié du Roy. Car qui est l'homme tant accomply en toutes graces & perfections d'esprit , qu'il ne soit du tout miserable s'il les conjoint avec malchanceté & vilainie ? Ainsi donc Dædale conceuant de hauts dessins , & recherchant l'amitié & la fauer des grands , experimenta luy-mesme ce qu'il taschoit de persuader à son fils : à sçauoir , qu'il vaut mieux se contenir en mediocrité ; comme ainsi soit , que plus grandes sont les dignitez & les grades des personnes , ou les malchancetez qu'ils commettent , plus grandes aussi sont les calamitez qui les accoussurent . Cela fut cause qu'accommoant les ailes aux flancs , d'Icare pour voler jusques en Sicile , il l'aduertit qu'il faloit tousiours suivre le chemin du milieu , & ne monter point trop haut , à cause de la trop grande ardeur du Soleil : ny n'approcher trop près de la mer , de peur que ses ailes ne s'appaientissoient trop à cause des vapeurs de l'eau , ou s'endurcissent trop par le froid. Voicy donc l'aduertissement qu'on luy en donne chez Ovide au 2. liure de l'art d'aymer :

*Je marcheray devant ; de me suivre mets peine :
Tu seras en seurté n'ayant pour capitaine ;
Car si nous emprenons voisiner le Soleil ,
La cire ne pourra souffrir son front vermeil .
Si nos flancs empennez d'une route trop basse
Viennent raser à fleur de Neptun les surfaces ;
Les vapeurs de la mer chargeront de moiteur
Tes ailes ; suy moy donc une moyenne hauteur .
Prengarde aux vents aussi , et où l'aure s'appelle ,
Dressé par là , mon fils , le chemin de ton aile .*

Lesquels enseignemens, si quelqu'un les considere exactement, certes il trouuera qu'ils concernent fort peu la nauigation; mais fort l'institution de la vie humaine; d'autant que le malheur de ceux qui sont fort à leur aise, & ont tout à souhait, est bien plus griefue que de ceux qui ont toute leur vie, ou pour le moins été long-temps malheureux en ce monde. Or les Poëtes n'ont pas allegué ces contes pour autre subiect sinon pour montrer que nul ne trouve de certaine assurance en l'excellence des richesses & commoditez de cette vie: & que c'est vne tres-bonne chose que la mediocrité, laquelle n'est point enviee de beaucoup de gens, & neantmoins ne tumbé point en tel mespris que ceux qui sont d'abieste & vile condition. Autrefois Lucian en l'Astrologie soustient que cecy taxe l'ardeur & l'ignorance de la ieunesse, qui en tel aage ne recherche pas ce qui est propre & conuenable; ains monte en esprit jusques aux cieux tout d'une volee, se desuoyant du droit chemin, à scauoit de l'art & iugement; puis vient à choir tout à coup en la mer, c'est à dire, en vn abyssme de choses illicites & mesfiantes. Mais il est temps de prendre Pelops.

De Pelops.

C H A P I T R E X V I I I .

PELOPS, celuy duquel Cérés mangea vne espaulle, fut fils Généalogie de Pelops. de Tantale & de Taygete, fille d'Atlas, selon le tesmoignage d'Euripide en son Oreste, parlant de Tantale:

Delaynasquit Pelops, Atree.

Les autres le disent natif de Lydie; & d'autres, de Paphlagonie. De quelque pays qu'il ayt été, voicy la legende, selon que les Anciens la content. Oenomas Roy d'Elide & de Pisile, ayant eu aduis de l'Oracl^e qu'il mourroit par les mains de son gendre, fit tout ce qu'il put pour empêcher qu'aucun espousast vne tres-belle vniue fille qu'il auoit, & seule heritiere de sa couronne. Elle se nommoit Hippodame. Et combien que plusieurs Princes desirassent d'auoir cet honneur d'entrer en telle alliance, toutefois il ne la voulut accorder à personne. Et pour destourner de cet antour les seruiteurs recerchans sa fille, il leur proposa vn tournoy à course de chariot (or auoit-il quatre tres-vistes cheuaux de la race de ceux qui sont engendrez par l'haleine du vent, attellez de front en vn chariot le plus leger & maniable qu'il estoit possible) dont les conditions estoient telles: Que quiconque le pourroit vaincre, auroit sa fille en mariage, & l'Isthme, ou destreroit de la terre auquel est situee Corinthe; & le vaincu mourroit de mort. Le premier des seruiteurs d'Hippodame, qui entra en lice,

Amours
d'Hippodame.

Tournoy
cruel, &
les condi-
tions.